

Saint-Béat : six mois de retard pour la déviation provisoire

Circulation - Déplacements - Travaux



Les habitants de Saint Béat attendent la sortie du tunnel./ Photo DDM JAL

Après le renvoi à 2024 de l'ouverture définitive du tunnel et de la déviation de Saint-Béat, la déviation provisoire qui devrait entrer en service en novembre 2017 n'ouvrira qu'en avril 2018

À Saint-Béat les travaux n'arrivent jamais à l'heure et personne ne comprend vraiment pourquoi. A la sortie du village le pont routier d'Arlos rattaché à rien du tout est suspendu seul au-dessus de la Garonne. L'ouvrage qui devait entrer en service en 2016 devra attendre 2024 «sous réserve de l'affectation des crédits programmés», précisent les pouvoirs publics, pour être enfin raccordé à la fameuse déviation et au tunnel qui doit définitivement libérer le village du passage quotidien de 800 camions français et espagnols. D'ici là, la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) maître d'ouvrage du projet a opté pour une demi-mesure, qui ne satisfait personne... et qui vient encore de prendre du retard. La déviation provisoire qui renverra les camions via un système de feux «intelligents» vers le pont neuf qui traverse la Garonne au sud de Saint-Béat n'ouvrira pas elle non plus comme prévu en ce mois de novembre. Les services de l'État visent désormais avril 2018 pour cette première ouverture partielle qui transformera la sortie du village en nœud routier. Et qui a déjà conduit la municipalité opposée à cette option transitoire à protéger sa piscine et sa perception derrière des murs antibruit. Comme lorsqu'il s'agit d'expliquer les huit ans de retard pris par l'ensemble du chantier de la déviation, la DREAL, ne pêche pas par excès d'information. Les services précisent seulement que «Le groupement en charge des travaux (les ont) informée que la mise en place des équipements techniques et des logiciels pour assurer l'exploitation du tunnel de la RN125 prendrait plus de temps que prévu pour des raisons techniques et organisationnelles». Mais qu'en tout état de cause, «la commission nationale d'évaluation de la sécurité des ouvrages routiers (CNESOR) et la commission départementale de Sécurité et d'Accessibilité (CCDSA) ont chacune remis leur avis, dont la teneur n'est pas de nature à retarder l'ouverture du tunnel». Interrogé sur ce nouveau retard le département qui finance à hauteur de 37,5 % le projet du tunnel de Saint-Béat, soit environ 53 M€ sur un budget total 141 M€, renvoie sur les services de l'État toutes les questions sur ce nouveau contretemps. «Apparemment des entreprises auraient perdu un peu de temps et les grosses pluies auraient entravé le bon déroulement des travaux», croit savoir le maire de Saint Béat qui participait jeudi à la réunion bimensuelle de suivi du chantier organisée par la DREAL et le département.

«Personne n'est content»

Pour Alain Frisoni, le maire de Saint Béat dont l'équipe a voté contre le projet de déviation provisoire «personne n'est content» de voir arriver un jour cette déviation «qui va soulager le centre du village mais déplacer le problème 300 mètres plus loin». Pour le maire, tenter de réguler l'entrée et la sortie des camions via un pont à angle droit avec quatre feux rouges va se révéler «très compliqué». Pour se préparer à l'ouverture de cette déviation la commune a commencé à se protéger en édifiant deux murs antibruit devant la piscine et la perception. La ville doit également déménager son syndicat d'initiative qui va se retrouver coincé derrière les flux de camions qui devront emprunter un grand rond-point situé à quelques mètres du collège et de l'école pour entrer ou sortir du tunnel.

Le chiffre : 141

millions > d'euros. C'est le coût total du tunnel et de la déviation qui en 2024 permettront aux voitures et aux camions d'éviter totalement le village de Saint-Béat en passant sur la rive droite de la Garonne pour venir ou aller vers l'Espagne par la RN 125.